

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 8 Juin 1905.

VOL. XXXVIII. -- No. 49

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime entre l'hôtel Weidon et la pharmacie Lawton.  
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grande rue.

**Dr L. J. Belliveau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau—Bâtisse de briques, Grand'Rue.  
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'rue—où on le trouvera la nuit.

**Dr E. T. Gaudet**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN  
ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
RICHIBOUCTOU, - N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

**Dr F. A. Richard**  
(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)

ST-LOUIS, - KENT, - N. B.  
Consultation à toute heure.  
1er août 1900—ac

**Dr L. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence: Hôtel de M. Jacques Poirier,  
ROGERSVILLE, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**Dr MARIE J. de OLLOU,**  
Rue Highfield, coin de la rue Fleet,  
MONCTON, - N. B.

CONSULTATION A TOUTE HEURE.  
25 janvier 1904. 1A

**W. A. Russell,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.,  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

**J. H. McFadzen,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
Bureau: Deuxième étage du Bloc-Comeau,  
SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.  
25 nov. 1903. 1A

**McInerney & Robidoux,**  
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.  
G. V. MCINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

**McQuarrie & Arsenault,**  
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
Summerside, - - - I. P. E.

Argent à Prêter  
NEIL MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

**George L. Harris**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
BUREAU: BATISSE SUMNER, GRAND'RUE,  
MONCTON, - - - N. B.

Liniment de Minard est en vente partout.

## People's Bank of Halifax.

Incorporée en 1864.

Capital autorisé, ..... \$1,500,000  
Capital versé, ..... 1,000,000  
Fonds de réserve, ..... 440,000  
Bureau Principal: Halifax, N. E.

Succursale à Shédiac, N. B.,  
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

**E. G. COOMBS, - Gérant,**  
Shédiac, N. B.  
29 juillet 1903. ac

Le premier rapport de la Commission du Transcontinental vient d'être soumis au parlement.

La Commission fait rapport que les équipes d'arpentage lèvent en ce moment entre Québec et Moncton, les plans de deux tracés dont l'un longe les cours d'eau et l'autre passe à travers les terres.

Si l'on adopte ce dernier itinéraire avec un système de rampes identiques à celui de l'intercolonial on gagnera 90 milles sur cette ligne.

Ce gain en longueur déterminerait un gain financier important: \$548,937 par an, ce qui, à 4 pour cent, représente un capital de \$13,723,438.

Les Commissaires se déclarent opposés à l'emploi de la ligne de l'Intercolonial par le Transcontinental. Ce système augmenterait de 100 milles la distance à parcourir et l'intérieur du pays demeurerait comme ci-devant sans chemin de fer.

D'autre part, la région à traverser est moins accidentée que celle que parcourt l'Intercolonial. Les rampes ne dépasseraient pas quatre dixièmes de pour cent en allant vers l'est et six dixièmes en allant vers l'ouest. Cette circonstance permettrait à une locomotive du type courant de traîner sur le Transcontinental de 33 à 42 wagons de trente tonnes tandis que le maximum est de 22 wagons sur l'Intercolonial.

Pour ce qui est du coût de la ligne, les Commissaires estiment qu'il ne dépassera pas \$33,000 par mille entre Moncton et Québec.

Chef des Acadiens des Etats-Unis

ECHOS DE WALTHAM

A une assemblée régulière de la Succursale Acadie No. 1 de la Société L'Assomption, tenue le 21 mai 1905, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité:

Résolu—Que les membres de la Succursale Acadie ont appris avec un profond regret la mort prématurée de l'épouse bien-aimée de notre digne confrère, M. Hilaire Hébert, trésorier général de l'Assomption;

Résolu—Qu'à l'occasion de cette douloureuse épreuve nous témoignons nos plus sincères sympathies à notre frère affligé, et que copie des présentes résolutions soit envoyée au Moniteur Acadien pour publication.

VALENTIN A. RICHARD,  
Secrétaire archiviste.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

## L'Electricité

Comme agent purificateur pour les produits alimentaires

Comment la science moderne utilise ce puissant agent de la nature pour purifier, stériliser et améliorer nos aliments.

Nous sommes tellement habitués à entendre parler chaque jour de quelque développement nouveau et merveilleux, dans le champ de la science électrique, qu'aucune application nouvelle de l'électricité, telle que la télégraphie sans fil, le téléphone, le moteur électrique, le merveilleux Rayon X, ne nous surprend.

La plupart des inventions d'Edison et autres sont du domaine de l'histoire et des faits accomplis, mais les savants n'ont pas cessé leurs expérimentations du courant électrique pour d'autres fins, dans la pratique de la médecine, dans les arts, les sciences, etc.

La dernière mais non pas la moins importante application du courant électrique est pour la purification et la stérilisation des produits alimentaires.

On faisait là-dessus des expérimentations depuis plusieurs années, la découverte récente de la valeur du courant électrique pour la purification et la stérilisation de la farine a surtout provoqué l'attention, puisque tout le monde est naturellement intéressé à tout ce qui regarde la purification des aliments.

On croyait généralement qu'avec les machines modernes en usage dans les moulins de ces derniers temps, la mouture de la farine avait virtuellement atteint la perfection; et en ce qui concerne la manipulation de la farine pendant sa fabrication, c'est vrai sans doute; mais la découverte du procédé électrique permet d'améliorer beaucoup la farine.

Le nouveau procédé est extrêmement intéressant. En résumé, il consiste à purifier l'air en le traversant d'une puissante flamme électrique, dont l'action sur l'air a à peu près le même effet que celui du tonnerre sur l'atmosphère; la farine pas-é ensuite dans des machines à purifier spécialement construites où elle est soumise à l'action de l'air purifié à l'électricité, et le résultat est rien moins que merveilleux.

La farine, finie, sort des purificateurs électriques d'une superbe couleur blanc argenté, parfaitement stérilisée et absolument pure. La qualité est améliorée aussi bien que l'apparence, la farine purifiée est débarrassée de toute particule non nutritive du blé, à savoir les particules de son, ne laissant qu'une farine parfaite contenant la plus grande somme d'éléments nutritifs sous la forme la plus assimilable, faisant un pain de couleur argentée, pur, sain, délicieux au goût.

Bon nombre des principaux savants d'Angleterre, de France et autres pays, étaient d'abord enclins à repousser les prétentions quant aux avantages résultant de la purification électrique des différents produits alimentaires, mais des expérimentations subséquentes, couvrant une période de plus de deux ans, ont conclusivement prouvé que ces procédés électriques non seulement purifient mais stérilisent et améliorent les différentes autres qualités de la farine et autres produits alimentaires semblables.

Que les brevets couvrant ces procédés sont d'un grand prix, cela ressort des nombreux litiges qui se sont élevés entre les différents inventeurs en Angleterre et aux Etats-Unis, d'où découle le fait que virtuellement tous les meuniers de quelque importance dans les deux pays ont adopté l'un ou l'autre des différents systèmes brevetés, et c'est là peut-être la preuve la plus concluante du mérite du procédé.

En vue de la grande amélioration apparente de la bonté et des qualités nutritives de la farine due à l'usage de ces inventions, on espère qu'avant longtemps tous les meuniers adopteront le système de purification électrique.

La grande et grosse question du jour

est la purification des produits alimentaires: dès lors tout ce qui peut y contribuer devient un bienfait pour l'humanité. Rien ne doit être épargné pour porter tous les aliments au plus haut degré de pureté possible.

Excursions à Manitoba & au Nord Ouest canadien

Les excursions organisées par la Compagnie du Chemin de Fer Canadien du Pacifique, à Manitoba et dans les Territoires du Nord Ouest Canadien, auront lieu les 13 et 17 juin, et le 15 juillet prochain. Le départ se fera de la gare Windsor de Montréal à 9 h 40 du matin de ces jours-là; les billets aller et retour sont bons pour deux mois de la date du départ. Les personnes qui désirent prendre part à ces excursions et qui voudraient se renseigner sur Manitoba en particulier, pourront s'adresser au bureau du Commissaire de l'Immigration pour le Manitoba, chambre 22, édifice de l'Alliance, Place d'Armes, Montréal.—On peut écrire.

BAIE STE-MARIE.—Les paroissiens de Weymouth et ceux de St Bernard ont fait, dimanche, le choix des délégués qui devront représenter cette paroisse à la Convention générale de l'Assomption qui doit avoir lieu à Caraquet, au Nouveau-Brunswick, le 15 août prochain. Ces délégués sont MM. Daniel Gaudet, de cette ville, et M. Edouard E. Theriault, et M. Adolphe Theriault de Bellevue's Cove.

M. Basile J. Johnson, de St-Louis, N. B., organisateur de la C.M.B.A., est actuellement en tournée dans la partie ouest de la Nouvelle Ecosse dans l'intérêt de l'association qu'il représente. Samedi soir, M. Johnson a adressé la parole au Petit-Ruisseau dans la salle de la C. M. B. A., et dimanche après-midi au collège Ste-Anne.

Lundi soir, M. l'organisateur a parlé en cette ville à la salle de la C. M. B. A. et ses deux discours en français et en anglais ont produit une profonde impression. M. le curé Sullivan a aussi prononcé une de ces charmantes improvisations dont il a le secret.

M. Johnson est certainement un habile organisateur qui manie la parole avec une grande facilité. Il est reparti mardi pour visiter les succursales de l'Association à Meteghan et dans le comté de Yarmouth.

Meteghan.—Dimanche après Vêpres, une assemblée eut lieu à la Sacristie, pour choisir les délégués qui doivent représenter cette paroisse à la Convention générale des Acadiens, qui aura lieu les 15 et 16 du mois d'août prochain à Caraquet, N. B.

L'assemblée ayant été appelée à l'ordre, le Rév. Père Côté, curé, lut une lettre qu'il avait reçu du Président Général des Acadiens, qui aura lieu les 15 et 16 du mois d'août prochain à Caraquet, N. B.

Les délégués suivants furent aussi nommés unanimement: Rév. M. A. B. Côté, curé; M. le Dr A. Gallant, M. Théodore Melanson, et M. A. F. Haché, du "Royal Hôtel."

Il se consomme environ 60,000 tonnes de caoutchouc par année dans l'univers entier. Cela représente une somme de 16 millions de louis.

Le lait est la nourriture qui approche le plus de la perfection. Il contient tous les ingrédients nutritifs dont notre corps a besoin.

Un certain professeur, Metchinkoff, conseille à tous ceux qui désirent vivre jusqu'à cent ans, de boire chaque matin une tasse de lait caillé.

Il a été élevé 194 monuments de toutes sortes en Allemagne à la mémoire du prince Bismarck.

## CONNAISSANCES UTILES

Les personnes qui ont les pieds tendres devraient, chaque soir, après le bain, se les frotter avec un peu de jus de citron. La peau alors s'échauffe difficilement.

Une lièze de finelle ou bien une serviette pliée et trempée dans de l'eau bien chaude, et ensuite tordue et appliquée autour du cou d'un enfant souffrant du croup, apportera du soulagement en dix minutes.

La moutarde est le meilleur émétique que l'on puisse prendre quand on a accidentellement avalé quelque poison. Mélangez trois cuillerées à thé de moutarde dans de l'eau chaude, et buvez.

Pour s'assurer si l'aération d'une chambre ou d'une salle quelconque est parfaite, apportez dans la salle une bouteille d'une demi chopine pleine d'eau; videz cette eau dans un autre vaisseau qui se trouve dans la salle, alors que la bouteille vidée se remplira immédiatement de l'air de la salle; mettez dans cette bouteille une cuillerée à table d'eau de chaux pure; bouchez et secouez. Si le contenu tourne au blanc laiteux en quelques minutes, la ventilation est déficiente.

La térébenthine est une de ces commodités dont le bas prix cache leur valeur réelle à la ménagère. C'est un ami indispensable dans la maison. A part ses vertus de propreté, la térébenthine est excellente dans les brûlures, rhumatisme, maux de gorge, cors au pied, etc. Elle chasse les mites; mettez en une goutte ou deux dans les gardes robes ou dans les boîtes qui contiennent vos hardes. Elle chasse les fourmis qui habitent nos légumes, et détruit les insectes; on devrait l'appliquer généralement dans les joints des lits. Mettez en dans l'eau à l'époque du grand ménage. La térébenthine est aussi un remède souverain dans les crampes d'estomac. Jetez-en dix gouttes sur un morceau de flanelle que vous avez tordu dans de l'eau bien chaude, et appliquez au mal, en recouvrant avec de la flanelle sèche pour conserver la chaleur plus longtemps. Le soulagement arrive presque aussitôt.

SOIN DES DENTS

On devrait de bonne heure habituer les enfants à se nettoyer les dents. Les jeunes enfants n'ont pas besoin de poudre à dent; un peu d'eau et une brosse molle suffisent. Les dents intérieures doivent être brossées autant que celles de devant. Les enfants devraient s'accoutumer à se brosser les dents et se rincer la bouche après chaque repas. Tout bréuvage ou nourriture très chaud ou très froid donne aux dents un choc qui amène la carie. Un aliment très aigre ou très sucré doit aussi être évité, pour la même raison.

Les dentistes auraient peu à faire si ces quelques règles étaient mises en pratique par tout le monde des bas âge.

Un journal étranger fait remarquer qu'il n'y a pas qu'en Europe qu'on voit des vieux châteaux. Il s'en rencontre plusieurs au Canada, dont les principaux sont à St Ours, Rimouski, St Eustache, Lotbinière, Montebello, Ste-Marie de la Beauce, Vaudreuil, Rouville, et le plus intéressant de tous, le château de Ramazay à Montréal. Ce dernier fut bâti en 1765 par Gertrude de Ramesay, alors gouverneur du district de Montréal. L'on en a fait un musée de reliques historiques du régime français.

Par son testament Benjamin Franklin quitta la somme de mille louis pour être mise à profit et conservée intacte pendant un siècle pour le bénéfice des apprentis de Boston. Ce legs est devenu aujourd'hui un fonds de cinquante quatre mille louis. Franklin est mort en 1790.

La majorité du genre humain préfère perdre sa réputation que son argent.

PACIFIQUE CANADIEN LA LIGNE DIRECTE, LA ROUTE COURTE A MONTREAL. EXPRESS RAPIDE DIRECT. Laisse HALIFAX à 8.45 a.m. Laisse ST-JEAN à 6.00 p.m. Excepté le Dimanche. Arrive à MONTREAL à 8.35 a.m. Excepté le Lundi.

Salon de Modes POPULAIRE DE Madame Doiron. Depuis l'ouverture des Modes d'Automne et d'Hiver, la popularité de ce Salon de Modes va de plus en plus grandissante.

Manteaux POUR DAMES. Vente spéciale de manteaux à prix réduits, ce qui amène chaque jour une grande foule de visiteurs. Ces manteaux sont dans les styles les plus récents et de toutes grandeurs.

Chez Madame Doiron Bloc Comeau, Shédiac.

Grande Vente A Bon Marché Au WHITE STORE, Rexton, - - Kent, N. B.

Table listing various clothing items and their prices, such as 'Habillements d'hommes, en Serge bleue, valant \$12.00, mais maintenant \$7.00'.

FAIENCE ET VAISELLE. Coupes et sous-coupes, la douzaine, Assiettes, etc.

A. HEBERT ZOEL M. LEGER, Opticien et Bijoutier, Moncton. Notre M. A. H. Melanson ayant fait un cours spécial complet d'optique, est en mesure de donner la plus entière satisfaction à ceux qui ont besoin de lunettes appropriées à leurs yeux.

LE MONITEUR ACADIEN Organe des populations françaises des provinces maritimes. Parait le jeudi de chaque semaine. Abonnement: Un an, \$7.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance.

LE MONITEUR ACADIEN SHÉDIAC, 8 JUIN 1905

Son Honneur le juge Landry est descendu à Frédéricton lundi pour prendre part aux délibérations de la Cour Suprême siégeant en révision.

L'honorable sénateur Poirier et madame Poirier sont arrivés samedi après-midi d'Ottawa pour les funérailles du regretté M. André S. Poirier, frère du sénateur. Celui-ci était aux îles Maniyoulines lorsque lui arriva la foudroyante nouvelle de la mort de son frère.

Sa Grandeur Mgr Casey, accompagné de M. le Grand Vicairé Hébert et des RR. MM. Meehan et Murray, de Saint Jean, et McDermott, de Petersville, s'est rendu lundi soir à Frédéricton, où on lui a fait une grande réception à l'église St-Dunstan.

Mardi matin, Mgr Casey se rendait à King-ton pour y faire la bénédiction de la nouvelle église. M. le Grand Vicairé Hébert, de Bouctouche, devait célébrer la messe, et M. l'abbé Meehan, de Saint Jean, prononcer le sermon de circonstance.

Shédiac a, depuis samedi, la visite d'un des principaux officiers généraux de la Société L'Assomption des Etats-Unis, dans la personne de M. Hilaire Hébert, de Fitchburg, trésorier du Conseil Exécutif de l'Association.

Une crise politique menace de rompre l'union qui lie depuis près d'un siècle les deux nations scandinaves. Le roi Oscar II a refusé de sanctionner une résolution des chambres norvégiennes pour voyager à la création d'un service consulaire distinct pour la Norvège.

Le roi Oscar II est âgé de 80 ans. Son mauvais état de santé lui avait fait abandonner le pouvoir voici quelques mois; il a repris la direction des affaires pour faire face à la crise actuelle.

Le mercredi, 31 mai, notre collège avait l'honneur de recevoir la visite de Sa Grandeur Monseigneur Casey. Vers les quatre heures p. m., tous les élèves, fanfare en tête, se rendirent en face de l'église paroissiale pour rencontrer Sa Grandeur qui ne tarda pas à arriver accompagné de M. le Grand Vicairé Chapman.

A 7 heures, Mgr fit son entrée solennelle dans notre petite chapelle qui était illuminée et enguirlandée de fleurs et de verdure. Le coup d'œil était très joli. Après avoir tansuré M. McDougall, C. S. C., Monseigneur donna la bénédiction papale aux élèves agenouillés et recueillis. Le tout se termina par un salut solennel.

matière d'éducation, que les populations de langue anglaise. C'est là assurément un fait merveilleux. Comme défenseur du peuple français, il a travaillé pour le bien général du pays et avec la conviction qu'il faut venir en aide à tous les éléments de la population.

NOUVEAU MÉDECIN.—Il nous fait plaisir d'apprendre qu'un de nos compatriotes, M. William LeBlanc, de Chéticamp, Cap-Breton, vient de recevoir le diplôme de médecin au College of Physicians and Surgeons de Baltimore.

Après avoir passé les examens pour la licence de l'état du Massachusetts qui auront lieu à Boston au commencement de juillet prochain, le Dr LeBlanc s'établira dans un centre acadien des environs de Boston.

UNE PROMOTION.—Nous apprenons avec un sensible plaisir la nouvelle promotion d'un enfant de Memramcook qui habite la province de Québec depuis plusieurs années.

Le roi Oscar II est âgé de 80 ans. Son mauvais état de santé lui avait fait abandonner le pouvoir voici quelques mois; il a repris la direction des affaires pour faire face à la crise actuelle.

Le mercredi, 31 mai, notre collège avait l'honneur de recevoir la visite de Sa Grandeur Monseigneur Casey. Vers les quatre heures p. m., tous les élèves, fanfare en tête, se rendirent en face de l'église paroissiale pour rencontrer Sa Grandeur qui ne tarda pas à arriver accompagné de M. le Grand Vicairé Chapman.

A 7 heures, Mgr fit son entrée solennelle dans notre petite chapelle qui était illuminée et enguirlandée de fleurs et de verdure. Le coup d'œil était très joli. Après avoir tansuré M. McDougall, C. S. C., Monseigneur donna la bénédiction papale aux élèves agenouillés et recueillis. Le tout se termina par un salut solennel.

On fit une chaleureuse réception à Sa Grandeur dans la Salle Lefebvre vers huit heures. MM. Jean Landry et Arthur Chamberland souhaitèrent au nom des élèves la bienvenue à notre éminent visiteur, à laquelle il répondit avec beaucoup de grâce et de charme.

Monseigneur avait pris son siège sur le théâtre, il était entouré des RR. PP. Chapman, Guy, Guertin, Roy, Labbé, Langlais, Cormier.

Le lendemain, jeudi matin, Monseigneur donna les ordres mineurs à M. McDougall, C. S. C., et le sous-diaconat à M. Duguay. Plusieurs jeunes élèves reçurent le sacrement de confirmation. L'évêque était assisté du Grand-Vicairé, M. Chapman, et du Révd Père Guy.

Jeudi soir, nos confrères irlandais interprétaient une jolie pièce — Shamrock & Rose—en l'honneur de Mgr Casey. La salle était remplie de spectateurs distingués. Tous les acteurs ont été heureux dans leur rôle.

En somme, la soirée de jeudi dernier a obtenu un véritable succès. Le Révd Père Broughall et sa petite troupe méritent des félicitations.

Jeudi dernier, les "Roses" de Moncton venaient faire la partie avec notre deuxième club. La joute a été très intéressante et très chaude.

Nous avons eu une autre belle partie le 3 juin, entre les "M. A. A." de Moncton, et notre premier club. Malgré la mauvaise température les joueurs ont trouvé le moyen de nous intéresser.

Mercredi, 31 mai, était la fête Notre-Dame du Sacre-Cœur, patronne de notre Alma Mater. Nous, les membres de la Société du Parler Français, croyant contribuer à hausser l'éclat de ce grand jour, n'épargnâmes rien pour notre séance littéraire et musicale.

Le programme de la soirée: 1.—Musique, Duo, Mlles Lydie LeBlanc et Edmée Comeau. 2.—Chanson, O Canada.

Tableau d'honneur: Mlles Lydie LeBlanc, Marion LeBlanc, Mahoney, Orsini, Blanc, Anna C. Scott, Alice C. Marie Rose G. Gina Lavoie, Estine Léger, F. LeBlanc.

Le 2 juin est la naissance de notre jeune République. C'est un jour de gloire et de fête. Nous nous sommes réunis à la messe à 8 heures.

Le 2 juin est la naissance de notre jeune République. C'est un jour de gloire et de fête. Nous nous sommes réunis à la messe à 8 heures.

Le 2 juin est la naissance de notre jeune République. C'est un jour de gloire et de fête. Nous nous sommes réunis à la messe à 8 heures.

- 13.—Composition, Le Pays d'Évangéline, Mlle Comeau. 14.—Musique, Mlle S. LeBoutillier. 15.—Le Patriotisme, Mlles A. F. LeBlanc, A. Gaudet, A. A. LeBlanc, L. LeBlanc, R. Breaux. 16.—Marche. 17.—Chœur, Le Pays.

On ne me pardonnerait point, j'en suis sûre, de priver vos lecteurs du plaisir de savourer Le Patriotisme; je vous le livre donc ci-après:

LE PATRIOTISME. A une heure ou à une autre de notre vie, dans ces moments de joies ou d'angoisses patriotiques, nous avons senti vibrer quelque chose en nous, nous avons senti aussi l'âme de nos concitoyens vibrer à l'unisson de la nôtre.

C'est ton passé, c'est ton enfance, C'est le contour comme de ton cher horizon, C'est le nid adoré de tes amours premières, C'est le charme infini des choses coutumières, C'est le foyer sacré de la vieille maison!

La patrie? c'est le doux pays où nos yeux se sont ouverts à la lumière; c'est le beau ciel bleu, les bois ombreux, les fraîches vallées, les eaux courantes dans les vertes prairies, les montagnes aux cimes abruptes et embaumées;

La patrie, ce n'est pas seulement le présent avec son travail, ses joies et ses deuils, mais aussi le passé et l'avenir.

Elle est, au point de vue naturel, ce qu'est au point de vue surnaturel la Communion des Saints: touchante rencontre dans l'espérance et l'amour de ce qui a vécu et de ce qui est; merveilleuse fusion de l'esprit des générations disparues avec l'esprit des vivants, transfusion plutôt, de leurs sentiments et de leur rêve, qui fait que nous sommes pour ainsi dire non seulement les fils et les héritiers de ces générations mortes, mais ces générations elles-mêmes.

Notre patrie, mais elle vit toute entière en chacun de nous. Nous bénéficions de l'héritage de gloire et d'honneur qu'elle légua à tous ses enfants.

Au milieu de la foule immense, perdue dans le temps et l'espace, nous sommes des inconnus, bien peu de chose, semble-t-il. Eh bien, malgré cette petitesse apparente, quand nous nous prenons à rêver du passé, nous nous sentons grands de toute sa grandeur.

Il semble qu'on nous rappelle notre gloire. Et en effet, ne sont-ils pas de la même famille que nous ces hommes, de cette grande famille qu'on appelle la patrie; n'ont-ils pas respiré le même air, contemplé les mêmes horizons; est-ce qu'un jour nous n'irons pas r'poser dans la même terre, mêler les restes de notre dépouille mortelle à leurs cendres saintes? Soyons-en fiers, comme un enfant l'est de son père, comme un religieux est fier de l'ordre illustre auquel il a l'honneur d'appartenir et dont il porte toute la gloire dans les plis de sa robe.

La voilà l'âme de la patrie. C'est ce merveilleux ensemble qui embrasse tant de monuments divers, tant de traditions, tant de générations endormies, tant de souvenirs. C'est le passé, c'est le pré-

Pèlerinage à la Bonne Sa

3 juillet. Prix de billet

Outre les paroisses messieurs les cures ont de se charger de la vente aura des dépôts aux end Amherst, chez Mme De Shédiac, au Couvent. Moncton, au Couvent tache LeBlanc. Rogersville, chez Mlle Richiboutou, chez Doucet, et chez O. Murray. Chatam, chez M. R. Newcastle, chez Mme Petit Rocher, chez M. Bathurst, chez Mlle Campbellton, chez M.

Aux divers endroits déposés, la vente sera afin de savoir un sera le nombre des pèlerins, on le comprendra nécessaire pour que l'on notre très vif des tous les voyageurs.

Les pèlerins désirant le char d'ortie, qui en faisant la demande que le nombre de Billet de retour par En outre, il y a dit coloniste, moins précèdent, toutefois et rideaux; prix du Toute personne la route parcourue l'épave, pourra s'y en ne versant que sage. Le pèlerin a me à l'ordinaire, e mande, de l'agent, tant droit d'obéissance retour gratis, pour ficit soit signé par té.

L'administration cordera, aux pèlerins Moncton, un somme de \$3. Le à l'agent de la gare de pèlerin, recevra la date expirera le Des billets d'exc à tout voyageur, pèlerinage, sur la ern, sur celle du et sur le bateau p Prince Edouard Le souper, le 6

lendemain, ainsi seront servis à fr Toutefois, nous mes qui peuvent d'apporter avec de voyage. Les religieuses des tables.

Tableau d'honneur: Mlles Lydie LeBlanc, Marion LeBlanc, Mahoney, Orsini, Blanc, Anna C. Scott, Alice C. Marie Rose G. Gina Lavoie, Estine Léger, F. LeBlanc.

Mardi, le 6

Le 2 juin est la naissance de notre jeune République. C'est un jour de gloire et de fête. Nous nous sommes réunis à la messe à 8 heures.

L'Événement du 2 juin est la naissance de notre jeune République. C'est un jour de gloire et de fête. Nous nous sommes réunis à la messe à 8 heures.

Rome, 2 aion, jour e congrès eur à Saint-Pier la pompe l'pleue de sounes etai Quand meuts de est écrit pour la ju à M. Loui citations y

Pèlerinage à la Bonne Sainte Anne.

3 juillet 1905

Prix du billet \$5.50

Outre les paroisses dans lesquelles messieurs les curés ont la bienveillance de se charger de la vente des billets, il y aura des dépôts aux endroits suivants :

- Amherst, chez Mme Dosthé J. Bourque. Shédiac, au Couvent. Moncton, au Couvent et chez M. Eustache LeBlanc. Rogersville, chez Mlle Alma Poirier. Richibouctou, chez l'inspecteur J. F. Doucet, et chez le conducteur T. O. Murray. Chatham, chez M. Ruben Babineau. Newcastle, chez Mme Foley. Petit Rocher, chez M. Philias Laplante. Bathurst, chez Mlle Ireta Melanson. Campbellton, chez Mme H. Murray.

Aux divers endroits où des billets sont déposés, la vente cessera le 28 au soir, afin de savoir un peu à l'avance quel sera le nombre des pèlerins. Cette mesure, on le comprend facilement, est nécessaire pour que l'organisation soit, selon notre très vif désir, satisfaisante pour tous les voyageurs.

Les pèlerins désirant des places dans le char d'ortie, agiront prudemment en en faisant la demande fort à l'avance, vu que le nombre de ces places est limité. Billet de retour par chaque lit \$5.00.

En outre, il y aura un char d'ortie, dit coloniste, moins somptueux que le précédent, toutefois avec literie complète et rideaux; prix du billet de retour \$3.00.

Toute personne ne demeurant pas sur la route parcourue par le convoi du pèlerinage, pourra s'y rendre et retourner en ne versant que le prix d'un seul passage. Le pèlerin achètera un billet, comme à l'ordinaire, et il recevra, sur demande, de l'agent, un certificat lui donnant droit d'obtenir des agents de Moncton ou de Collège Bridge un billet de retour gratuit, pourvu que le susdit certificat soit signé par un membre du comité.

L'administration de l'Intercolonial accordera, aux pèlerins desirant de visiter Montréal, un billet de retour pour la somme de \$3. Le pèlerin, en présentant à l'agent de la gare de Lévis son billet de pèlerin, recevra le susdit billet, dont la date expirera le 13.

Des billets d'excursion seront délivrés à tout voyageur, porteur d'un billet de pèlerinage, sur la ligne du Kent North-ern, sur celle du chemin de Bouctouche, et sur le bateau pour le trajet de l'île du Prince Edouard à Shédiac.

Le souper, le 3 au soir, le déjeuner du lendemain, ainsi que le déjeuner du 6, seront servis à froid dans les chars.

Toutefois, nous suggérons aux personnes qui peuvent le faire commodément, d'apporter avec elles quelques provisions de voyage.

Les religieuses présideront au service des tables.

sent, c'est l'avenir.

Tableau d'honneur pour le mois de mai

Mlle Lydie LeBlanc, Régina Breaux, Marion LeBoutillier, Laura et Kathleen Mahoney, Ora Fisher, Anna A. LeBlanc, Anna Gaudet, Kathleen McDermott, Alice Léger, Anna F. LeBlanc, Marie Rosé Gaudet, Annie Hayes, Régina Lavoie, Annie Davidson, Clémentine Léger, Evangéline Belliveau, Alma F. LeBlanc.

Mardi, le 6 mai 1905.

Le 2 juin était le 70e anniversaire de la naissance de Sa Sainteté Pie X. Longue vie à l'illustre et glorieux pontife qui gouverne l'Eglise avec de tant de mansuétude.

L'Événement de Québec vient de fêter le 39e anniversaire de sa fondation. Rédigez avec vigueur et habileté, rempli de nouvelles, il fait honneur à la presse canadienne française.

Le Pape et le Roi

Rome, 2 juin.—Hier, fête de l'Ascension, jour choisi pour l'inauguration du congrès eucharistique, le pape a célébré à Saint-Pierre une messe pontificale avec la pompe habituelle; la basilique était pleine de monde, environ 50,000 personnes étaient présentes.

Quand le pape a appris les événements de la nuit dernière à Paris, il s'est écrié: Ceci m'enlève toute ma joie pour la journée; plus tard il a envoyé à M. Loubet et au roi Alphonse ses félicitations pour avoir échappé à la mort.

Délégués Paroissiaux à la Convention Nationale de Caraquet.

Nous donnons ci après une liste des délégués choisis, dans les différentes paroisses, pour les représenter au Congrès national des Acadiens, à Caraquet, les 15 et 16 août prochain. Nous invitons nos amis des paroisses dont nous n'avons pas encore eu de nouvelles, à nous adresser au plus tôt le rapport de leur assemblée locale.

SAINT-JOSEPH DE SHÉDIAC

Sur invitation de l'abbé Cormier, les Acadiens de Shédiac se réunissent à la sacristie, dimanche dernier, à l'issue de la messe. M. l'abbé Cormier, invité par l'assemblée tout entière à lui faire l'honneur de la présider, expliqua brièvement le but de l'assemblée, puis M. D. J. Doiron fut prié d'agir comme secrétaire.

Sur proposition de M. le docteur L. J. Belliveau, appuyé de l'honorable sénateur Poirier, ont été unanimement choisis délégués à la convention de Caraquet :

- MM. O. M. Melanson, Ambroise D. Boudreau, Daniel S. Léger, Ferd. Robiboux. Substituts—MM. J. V. Bourque et A. M. Léger.

GRAND'DIGUE

Les Délégués de la paroisse de Grand'Digue ont aussi été élus dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, à une assemblée présidée par M. le curé Belliveau.

- Ont été choisis : MM. Gilbert Boudreau, André Babineau, Pierre Richard, Moïse Gallant. Substituts—MM. William C. Bourgeois et Antoine Gallant.

BOUCTOUCHE

Les délégués choisis par la paroisse de Bouctouche à une assemblée publique duement convoquée par M. le Grand Vicairé Hébert, sont :

- MM. Elzéar J. LeBlanc, Félix Michaud, Pat. M. Léger, Ambroise A. Allain. Substituts—MM. Wilfred Robichaud, SAINT LOUIS

La paroisse Saint Louis sera représentée à la convention de Caraquet par les délégués suivants, choisis à une assemblée publique convoquée par M. le curé Pelletier :

- MM. Hidulpe Barribeau, Hilaire Babineau, Philorome Blanchard, Honoré Chiasson.

ACADIEVILLE

A une assemblée publique des paroissiens d'Acadieville, convoquée et présidée par M. le curé DuTour, les délégués dont les noms suivent furent choisis pour la convention de Caraquet :

- M. le curé DuTour, MM. Sylvain Barribeau, Sébastien Babineau, Philippe Arseneau.

CHATHAM

Sur invitation de M. le curé O'Keefe, les paroissiens acadiens de Chatham se réunissent, il y a eu dimanche huit jours, à l'hôtel de M. Urbain Babineau pour faire le choix de leurs représentants officiels à la prochaine convention nationale de Caraquet.

M. Urbain Babineau, le doyen de la colonie acadienne, fut unanimement appelé au fauteuil, et M. Joseph Arseneau fut nommé secrétaire.

Prenant la parole, M. le président expliqua en termes bien sentis le but de l'assemblée et invita les assistants à procéder au choix des délégués. Les messieurs dont les noms suivent furent unanimement élus :

- MM. Urbain Babineau, P. Aché, J. Gray, M. Breaux.

Les Acadiens de Chatham sont fiers de leur origine et animés du plus pur patriotisme.

COCAGNE

Les Acadiens de la paroisse de Cocagne ont fait le choix de leurs délégués dimanche passé. Ce sont :

- MM. Jaddus Robichaud, Adolphe Goguen, Damien D. Goguen, Richard Poirier.

Substituts—Maxime M. LeBlanc, Louis Léger, Abraham Breaux. SAINTE-MARIE

C'est il y a huit jours dimanche que les paroissiens de Sainte Marie, sur invitation de leur vénérable curé, ont fait le

choix de leurs délégués à la grande convention nationale des 15 et 16 août. Ils ont confié cette agréable et patriotique mission à

- MM. Thomas D. Belliveau, Maxime D. Cormier, Maxime J. LeBlanc, Emilien Ans. Allain. BARACHOIS

Répondant à l'appel de M. le curé Massé, les paroissiens du Barachois s'assemblèrent, dimanche dernier, au sortir de la messe, dans la salle publique, pour faire le choix de leurs délégués à la convention de Caraquet. M. Louis A. Robichaud fut nommé président et M. J. S. Léger secrétaire. Ont été choisis pour délégués :

- MM. Thomas L. Gallant, Jérémie S. Léger, Clément Doiron, Fidèle Thibodeau. Substituts—Louis A. Robichaud, Abel C. Cormier. DORCHESTER

Les Acadiens de Dorchester ont tenu, mardi de la semaine dernière, au palais de justice, une assemblée dans le but de choisir des délégués pour la convention de Caraquet. M. Patrice Hébert fut choisi président et M. J. Papi neau, secrétaire de l'assemblée.

Son Honneur le juge Landry expliqua, en quelques mots, le but de l'assemblée et l'on procéda à l'élection des délégués. Les messieurs suivants furent choisis : l'honorable A. D. Richard, MM. Patrice Hébert, Antoine Gaudet et Arthur T. LeBlanc.

Ont été nommés délégués dans les trois paroisses suivantes :

- SAINT-IGNACE MM. Sylvain Vautour, Nicolas Richard, Olivier Richard, Joseph Barribeau.

- VILLAGE RICHIBOUCTOU MM. Damien Richard, Joseph LeBlanc, Henri Gallant, Alex. Richard.

- SAINTE-ANNE DE KENT MM. Biliias Boudreau, John Nowlan, Calixte LeBlanc, Jean Blanchard. Substitut—Simon Richard.

Feu M. André S. Poirier

La mort de cet estimable et respecté citoyen a provoqué d'universels regrets, non seulement à Shédiac, où tout le monde s'honorait de l'avoir pour ami, mais encore dans toutes les paroisses voisines, où il était universellement connu.

Les regrets furent partout d'autant plus vifs qu'on l'avait vu reprendre graduellement ses forces après sa grande maladie, il y a deux ans, lorsqu'il avait subi deux ou trois opérations chirurgicales jugées par les maîtres de l'art absolument nécessaires pour lui sauver la vie. Dernièrement il avait pu prendre quelque part aux travaux d'ensemencement de sa ferme et tout le monde se réjouissait de l'amélioration qu'accusait son état de santé.

Mais, dans ses desseins insondables, la Providence, le trouvant mort pour le ciel, trancha le fil de son existence au moment où le monde le croyait assuré de longs jours encore. M. Poirier a succombé à une maladie du cœur, déterminée par la mauvaise circulation du sang, et dont il avait senti les premières atteintes quelques semaines auparavant.

Nombreux et tout spontanés furent les témoignages de sympathie qui parvinrent à la famille en pleurs quand la triste nouvelle fut portée à la connaissance du public.

Le service funèbre fut célébré samedi matin, à 9 1/2 heures. La levée du corps fut faite au domicile du regretté défunt, par M. le curé Larchevêque, de Cocagne, assisté de MM. les abbés L. G. LeBlanc, du Cap Pelé, et F. X. Cormier, de Shédiac.

Le convoi funèbre était précédé des membres de la Ligue du Sacré Cœur et de la C. M. B. A., revêtus de leurs insignes de deuil. Les porteurs étaient MM. O. M. Melanson, Dr L. J. Belliveau, Ferd. Robidoux, D. J. Doiron, A. M. Léger et J. V. Bourque.

La messe funèbre fut célébrée par M. l'abbé Albert Poirier, curé de Quaco, neveu du défunt, assisté de M. le curé DuTour de Notre-Dame comme diacre, et de M. l'abbé L. G. LeBlanc, comme sous-diacre. Le choeur paroissial, dont le défunt fut longtemps l'un des membres les plus utiles et les plus assidus, rendit avec âme, sous la direction de M. Narc. D. LeBlanc, les chants funèbres

Fermeture de Magasin.

Nous vendons notre assortiment entier pour Argent Comptant. Marchandises Sèches et Chaussures au prix coutant et à moins.

Les comptes doivent se régler par billets promissoires ou avec des produits de la ferme. Ceux qui nous sont endettés auront la bonté de venir faire des arrangements avant que nous fermions le magasin.

Shediac Mercantile Co., DeBlois Harper, Gérant.

AVIS PUBLIC!

Aux Marchands, Aux Négociants et Au Public en général

Ayant acheté de JAMES FLANAGAN, Ecr., son assortiment entier de

Marchandises Seches, Hardes, Etc.,

Se montant, d'après l'inventaire, à plus de \$25,000, nous avons absolument et positivement décidés de tout clairer en quantités convenant aux acheteurs, la plus grande partie à moins que moitié prix.

J. D. CREAGHAN, Caledonian Building, Moncton, N.B.

de la messe solennelle de requiem. L'ab soute fut prononcée par M. le curé Massé, du Barachois.

L'inhumation n'eut lieu que le soir, après l'arrivée du convoi de Montréal, à bord duquel se trouvait l'hon. sénateur Poirier, le seul frère qui restât au défunt. M. l'abbé Cormier prononça une seconde absoute et récita les dernières prières auprès de la tombe, où reposent désormais les restes de celui qui fut, toute sa vie, un citoyen exemplaire, un chrétien fervent, un ami dévoué de toutes les bonnes œuvres.

Que son âme repose en paix.

Condoléances

A l'assemblée régulière de la succursale St-Joseph de Shédiac de la C. M. B. A., No. 169, tenue vendredi soir, 2 juin, dans la salle des réunions, sous la présidence du président, M. J. V. Bourque, les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées.

Proposé par Fr. Ferd. Robidoux, approuvé par Fr. O. M. Melanson :

Attendu qu'il a plu à Dieu, dans ses insondables desseins, de rappeler à Lui l'âme de notre frère, Monsieur André S. Poirier, l'un des membres fondateurs de cette succursale, l'un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Shédiac, et de plonger dans le deuil sa nombreuse famille déjà éprouvée, en ces derniers temps, par de cruelles et cuisantes infortunes.

Il est en conséquence Résolu—Que cette succursale, sensible à la perte qu'elle vient de faire, et à la douleur de son estimable famille, enregistre la haute appréciation que les membres de l'Association faisaient des nobles qualités du cœur et de l'esprit qui distinguaient notre frère défunt, et adresse à Madame Poirier et à sa famille l'expression de sa plus vive sympathie dans la grande affliction où vient de la plonger la mort d'un époux chéri et d'un père tendrement aimé.

Il est de plus résolu—Que les présentes soient consignées au procès verbal, adressées à Madame Poirier, et publiées dans l'organ. officiel de l'Association et dans les journaux locaux.

Des remarques appropriées à la circonstance furent faites par Frs. Robidoux, Melanson et Dr L. J. Belliveau, qui rappelés avec émotion les grandes qualités qui distinguaient le regretté défunt comme chrétien, comme citoyen, et comme membre de l'Association.

Sur motion de Fr. Dr L. J. Belliveau, il fut aussi résolu qu'on ferait chanter un service de huitaine le 7 juin et trois autres grand'messes pour le repos de l'âme du membre dont l'Association pleure la fin prématurée, et les membres assisteraient en corps aux funérailles.

Pour copie conforme, A. J. BOURGEOIS, Secrétaire.

Aux trappeurs

Les soussignés achètent au plus haut prix et comptant toute espèce de peaux de pelletterie : peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loups, peaux de martre, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux et bêtes.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE Moncton, 10 déc. 1901—ac

Pompes Funèbres.

James Mugridge, Shédiac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cerueils, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.

Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODÉRÉS. agnovas ac

Bois de construction

DE TOUTE ESPÈCE ET

Magasin Général : Provisions, Epicerie, Nouveautés, Etoffes, Draps, Cotonnades, Chaussures, un mot tout ce que vous pouvez espérer trouver dans un magasin général bien assorti. NOS PRIX SONT MODIQUES et nous prenons plaisir à contenter nos pratiques.

Nous avons du bois de moulin tout prêt pour les poëles à 25cts. le voyage simple.

C. E. Lockart & Cie.,

Moulin à Scie et Magasin, - NOTRE-DAME, Co. Kent.

FEUILLETON

19

À L'ECHAFAUD

DEUXIÈME PARTIE

(Suite.)

TROISIÈME PARTIE

LE CAPITAINE RODRIGUEZ

I

UN REVENANT

Lopart sonna vigoureusement pour se faire ouvrir la grille du château. Le portier dormait d'un profond sommeil, mais le tintement répété des coups de sonnette finit par le réveiller.

Il alluma une vieille lampe de cuisine accrochée au chevet de son lit et regarda l'heure.

— Deux heures du matin ; c'est quelque rôdeur en quête d'un asile, à moins que...

Un sourire erra sur ses lèvres. — Ça va être drôle... Je ne l'attendais pas si tôt!

Il se leva et passa la tête dans une sorte d'oeil de bœuf ayant vue sur la grille d'entrée.

— Qui va là? cria-t-il. — Ouvrez donc, maraud, répondit brutalement Lopart, et dépêchez-vous.

— Qui ça moi? — Moi, l'intendant; tu ne me reconnais pas, imbécile?

Un éclat de rire, qui retentit désagréablement aux oreilles du visiteur, accueillit cette riposte.

— Vous ouvrir, citoyen, riposta railleusement la voix du portier. Je ne vous connais pas...

— Mille tonnerres, s'écria Lopart, ce n'est pas la voix du portier! Qui donc s'est permis de le remplacer?

Une inquiétude s'empara de son esprit. D'un ton plus aimable il reprit :

— Mon brave homme, vous ne me connaissez pas, je le vois bien. — Pas du tout, citoyen.

— Cependant, j'ai le droit d'entrer dans ce château. Je suis l'intendant de la marquise de Kermor, j'arrive de voyage, ouvrez-moi, je vous prie.

— Il y a erreur, citoyen, ricana le portier, l'intendant est couché. Or comme il n'y en a qu'un...

Passez votre chemin, vous dis-je. Lopart proféra un blasphème et ajouta :

— L'intendant est couché? — Et il doit bien dormir, je vous en réponds, reprit la voix sur le même ton gouailleur. Si vous voulez lui parler, il faudra repasser quand il fera un peu plus clair. La nuit il ne reçoit pas. Il est assez fatigué de vérifier vos comptes qui paraît-il ne sont pas bien en règle.

— Canaille! Je te retrouverai. Tu auras affaire à moi...

— Je ne vous crains pas, et vous ne ferez pas de moi ce que vous avez fait du pauvre cocher Jérôme!

— Canaille! répéta Lopart. Il me semble que je connais ta voix.

Vous auriez déjà dû me reconnaître, je m'appelle Joseph. J'ai

servi le baron de Lanteuil votre ami.

— Tu es ici à présent? s'écria l'intendant stupéfait.

— Pourquoi pas? Mathias Le Goff m'avait placé chez votre ami, maintenant le notaire Bachelier m'a donné cette place de concierge. Je tombe de sommeil. Bonsoir, citoyen.

La lucarne se referma. Au nom de le Goff, Lopart sera les poings et poussa un cri de rage en comprenant alors pourquoi toutes ses machinations avec le baron avaient si piteusement échoué.

L'ex-domestique de M. de Lanteuil était l'espion du solitaire.

— Il a un rude compte à régler avec moi. La partie sera dure à jouer, mais je me vengerai de lui.

Ah! oui, Le Goff, tu paieras pour la marquise, pour ton muscadin; toi et tes amis, ces brutes de Pierlaud!

Mais, pour le moment, il fallait songer à autre chose qu'à fulminer des menaces impuissantes.

Il avait mis pied à terre en arrivant à la grille avec Fil-de-Fer.

— Quelle malchance! lui dit-il, Où aller coucher à présent? Je ne tiens plus debout. Je suis éreinté...

— Allons au massacre. Ils continuèrent leur route au petit pas de leurs chevaux fourbus.

A quatre heures du matin, ils s'arrêtèrent devant l'enseigne branlante du «Lapin en goguette», et cette fois, ils touchaient au terme de leurs tribulations. Les chambres étaient toutes libres une seule exceptée. Ils mirent pieds à terre.

Un garçon d'écurie prit les chevaux par la bride et la servante, notre jeune amie Francine, après avoir dévisagé les voyageurs les conduisit au premier étage où se trouvaient les chambres les plus confortables.

Une demi-heure à peine s'était écoulée depuis leur arrivée que tous les deux s'endormaient d'un lourd sommeil.

Vers midi, l'intendant se réveilla avec le délire. Il s'agitait sur son lit en proférant des paroles sans suite, mélangeant dans ses incohérences les noms de la marquise, du baron de Lanteuil, de Mathias, des Pierlaud et de l'île Dumet.

Fil-de-Fer, complètement remis de ses fatigues et ne le voyant pas paraître pour déjeuner, entra dans la chambre du malade, qui le regarda machinalement, les yeux hagards.

— Vous êtes malade? lui demanda Fil-de-Fer.

Lopart ne répondit rien. Il continua de gémir et de marmotter des paroles inintelligibles. Son visage était rouge, ses yeux brillaient d'un éclat étrange.

— Sacrebleu! murmura Fil-de-Fer, il a une fièvre de cheval, le patron.

Il avertit l'hôtelier qui monta aussitôt escorté de sa femme et de Francine. L'intendant continuait à divaguer, sans qu'il fut possible de lui arracher une parole sensée.

— Il n'y a qu'une chose à faire, dit l'hôtelier, il faut envoyer chercher un médecin à Nantes par son compagnon. En attendant, Francine restera auprès de lui, on ne peut pas le laisser seul.

Notre Garantie est votre Gibraltar!



Nous voulons que vous vous rappeliez que votre argent vous appartient, et que l'Habillement est à nous, si vous n'en êtes pas content. Nous garantissons la façon, et sans cela la vente n'est pas consommée. Nous voulons que vous pensiez à nous chaque fois que vous songez à acheter des hardes. Pensez-y dès maintenant.

W. D. MARTIN,

Coin de la Grand'rue et rue-Lutz, Moncton, N. B.

Francine s'assit sur une chaise au pied du lit, puis l'hôtelier et sa femme descendirent, suivis de Fil-de-Fer. Au rez-de-chaussée, un étranger qui avait passé la nuit à l'auberge dejeunait assis à une petite table. Ce voyageur, de haute taille, n'était plus jeune, mais il semblait difficile de lui assigner un âge, bien qu'il eût les cheveux tout blancs. Son visage sec, maigre, anguleux, ne manquait pas de distinction. Il avait le teint fortement basané de l'homme ayant séjourné dans les pays chauds. Les yeux noirs, percants, encadrés de sourcils épais, hérissés en aiguilles de neige, avaient une expression de dureté indéfinissable qui rendait l'ensemble de la physionomie peu sympathique. Entendant l'hôtelier donner à Fil-de-Fer l'adresse d'un médecin à Nantes, il demanda :

Lopart, qui, à son tour, parut le considérer avec attention en cherchant visiblement à rappeler son intelligence absente. Un travail s'opérait dans son cerveau. — Qu'a-t-il donc à me regarder comme ça? se demanda l'étranger avec inquiétude. Il ne me connaît pas, je suppose. Soudain, Lopart se dressa sur son séant, les yeux hors de l'orbite, le cou tendu en avant. — Baron de Lanteuil, s'écria-t-il, le solitaire ne vous a donc pas tué! Oh! ma tête, ma pauvre tête! L'étranger tressaillit. — Que dites-vous? clama-t-il, surpris au plus haut point. Le malade se mit à rire d'un rire convulsif, strident, douloureux à entendre et poursuivit en scandant ces mots : Vous êtes changé!... Vous avez les cheveux blancs, à présent. Et la marquise, l'avez-vous ramené?... avec cette mijaurée de Geneviève? Il y eut un silence. Francine, blottie dans un angle de la pièce, ne bougeait point. Elle retenait son souffle. Vaguement, elle comprenait que si la bonne étoile de l'étranger l'avait amené là, son bon ange à elle l'avait conduit dans cette chambre. Le visage dur de l'étranger ne lui revenait pas. Il lui inspirait une sorte de répulsion inexplicable. Elle devinait confusément que le comte de Nantilly et le solitaire avaient en lui un ennemi et elle se sentait heureuse, à l'idée que peut-être elle pourrait leur rendre service. Aussi n'osait-elle faire un mouvement, de peur de décèler sa présence que l'étranger semblait avoir oubliée.

Après un instant, le malade s'agitait de nouveau et reprit : — Si elle est revenue, la marquise de Kermor, nous la conduirons à la guillotine... — Oui, calmez-vous, dit l'étranger. — Et puis, nous partageons. Ah ah! je vous laisserai l'étang, et de l'or pour payer vos dettes... et moi le château de Maubrauil, la Robinière... Kermor... je veux. Ah! ah! je veux tout! Il éclata de rire. — Et le beau Gaétan aussi... votre rival, le brigand!... On lui coupera le cou! — Le misérable! pensa Francine terrifiée, pendant que Lopart continuait : — Cette petite sotte de Geneviève qui vous a dédaigné, baron, elle y passera aussi... Et nous hériterons de la mère et de la fille. L'étranger frissonna. Son visage prit une expression singulière, de douleur peut-être. On eut dit que ces dernières paroles le mécontentaient. — Quant à Mathias... Ah! ah! ah! et son ami Pierlaud... qui nous en débarrassera? — Moi! s'écria l'étranger, avec un geste cruel, son œil rivé sur le malade, vous pouvez y compter. — Vous!... c'est vrai, vous n'êtes pas mort! Comme vous avez vieilli! J'ai bien soif... Oh! que j'ai soif!

Il retomba sur son lit, épuisé.

Dans Cette Colonne

Paraîtra prochainement la nouvelle annonce d'printemps du magasin

O. M. Melanson & Cie.

N'importe qu'un moulin à

et ils feront peut-être, si bonne farine que la ROYAL HOUSEHOLD n'importe qu'en la ROYAL HOUSEHOLD différente de toute autre n'importe qu'on connaisseur de voit sans hésitation.

— L'accès est passé mur tranger froidement. C'est ment de pratiquer la saignée que le médecin n'arrive pas. Il se retourna et aperçut ne, immobile dans son coin. Il lui fit signe d'approcher. S'avança, un peu émue, mais sa bouche ne perdait pas la tête. Elle se tint sur la ve, à tout hasard. — Vous avez entendu, dit-il. — Pard! répondit-elle. — dégage, il criait assez haut. — Connaissiez-vous les p... qu'il a nommées dans son... — Je connais de vue la... de Kermor, qui habite aux... près de Sautron. Elle pa... quefois sur la route. — Et Mathias LeGoff? — J'en ai entendu parler... un vieux maniaque, dit-on... seul dans un bois; je ne le... pas. — Et le comte de Nantilly... C'est la première fois... tends prononcer ce nom;... tant de brigands ici depuis... re, que j'en connais beaucoup... celui-là, je n'en ai pas con... ce.

L'étranger, rassuré par... rité apparente de la jeune... borna là son rapide interro... Trois semaines après, convalescent, était trans... son... à son domicile de l... Sans-Culottes; par les soi... tranger qui s'était attaché... Fil-de-Fer, flairant un p... rieux, à se montrer dévoué... servi de garde-malade à l'i... et l'avait suivi fidèlement... Sans-Culottes. Le mystérieux inconnu, teurs l'ont dévint, était de Lanteuil, père du bar... l'île Dumet et l'assassin... quis de Kermor.

(A suivre.)

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, bloc Comeau.

Le Liniment de Miralage la névralgie.



SUR LES CHA... DEPUIS 50 ANS... QUALITE.

Oraltar !

ue vous vous
rgent vous ap-
billement est à
es pas content.
a façon, et sans
s consommée.
evous pensiez
ue vous son-
des. Pensez-y

oncton, N. B.

our, parut le
ention en cher-
à rappeler son
. Un travail
erveau.
à me regarder
anda l'étranger
ne me connaît

se dressa sur
hors de l'orbi-
avant.
uil, s'écria-t-il,
donc pas tué
uvre tête !
lit.
? clama-t-il,
point.
à rire d'un rire
douloureux à
it en scandant

gé !... Vous
ncs, à présent.
ez-vous rime-
ijaurée de Ge-

dans un angle
ait point.
uffe. Vague-
nait que si la
tranger l'avait
ange à elle l'a-
cette chambre.
étranger ne lui
i inspirait une
xplicable. El-
ment que le
et le solitaire
nemi et elle se
idée que peut-
rendre servi-
faire un mou-
décélérer sa pré-
semblait avoir

le malade s'a-
prit :
e, la marqu-
la conduirons

us, dit l'étran-

rtageons. Ah
l'étang, et de
s dettes... et
Maubrauil, la
r... je veux.

étan aussi...
d !... On lui

ensa Francine
Lopart con-

e de Geneviè-
e, baron, elle
Et nous héri-
de la fille.

ne expression
eur peut-être.
rnières paro-

... Ah ! ah !
erlaud... qui

étranger, avec
eil rivé sur le
y compter.

rai, vous n'é-
me vous avez

... Oh ! que

lit, épuisé.

N'importe qui peut bâtir un moulin à farine

et ils feront peut-être, s'ils ont de l'expérience et des meuniers, d'au-
si bonne farine que la ROYAL HOUSEHOLD au moment où la
ROYAL HOUSEHOLD arrive au procédé électrique. Aucun meunier canadien ne peut encore aller plus loin que cela, et le résultat est
qu'en la ROYAL HOUSEHOLD nous avons une farine distinctement
différente de toute autre farine canadienne ; une farine que tout meunier ou connaisseur de farine peut distinguer et dont la supériorité se
voit sans hésitation.

—L'accès est passé murmura l'é-
tranger froidement. C'est le mo-
ment de pratiquer la saignée, puis-
que le médecin n'arrive pas.

Il se retourna et aperçut Franci-
ne, immobile dans son coin.

Il lui fit signe d'approcher. Elle
s'avança, un peu émue, mais la fine
mouche ne perdait pas facilement
la tête. Elle se tint sur la défensi-
ve, à tout hasard.

—Vous avez entendu, demanda-
it-il.

—Parlé, répondit-elle d'un ton
dégagé, il criait assez haut, le pau-
vre homme !

—Connaissez-vous les personnes
qu'il a nommées dans son délire ?

—Je connais de vue la marquise
de Kermor, qui habite aux environs
près de Sautron. Elle passe quel-
quefois sur la route.

—Et Mathias LeGoff ?

—J'en ai entendu parler ; c'est
un vieux maniaque, dit-on, qui vit
seul dans un bois ; je ne le connais
pas.

—Et le comte de Nantilly ?

—C'est la première fois que j'en-
tends prononcer ce nom ; il vient
tant de brigands ici depuis la guerre,
que j'en connais beaucoup. Mais
celui-là, je n'en ai pas connaissance.

L'étranger, rassuré par la sincé-
rité apparente de la jeune servante,
borna là son rapide interrogatoire.

Trois semaines après, Lopart,
convalescent, était transporté en
voiture à son domicile de la rue des
Sans-Culottes, par les soins de l'é-
tranger qui s'était attaché à lui.

Fil-de-Fer, flairant un profit sé-
rieux, à se montrer dévouée, avait
servi de garde-malade à l'intendant
et l'avait suivi fidèlement rue des
Sans-Culottes.

Le mystérieux inconnu, nos lec-
teurs l'ont deviné, était le comte
de Lanteuil, père du baron tué à
l'île Dumet et l'assassin du mar-
quis de Kermor.

(A suivre.)

Si vous avez besoin d'une belle
paire de Chaussures, allez au ma-
gasin de D. J. Doiron, dans le
bloc Comeau.

Le Liniment de Minard sou-
lège la névralgie.

La Guerre Russo-Japonaise

LA BATAILLE NAVALE

Washington, 30 mai.—Le rap-
port officiel suivant a été reçu hier
à la légation japonaise :

—Les premiers rapports de la ba-
taille ont été reçus le 27. Aussitôt
que la flotte russe est signalée nos
escadres réunies se préparent à la
rencontrer. Le temps est clair, la
mer un peu agitée."

Second rapport, le 27 au soir.—

—Les escadres combinées ont atta-
qué la flotte russe près de Okinos-
hima, aujourd'hui, et l'ont défaite,
coulant au moins quatre des navires
russe et endommageant consi-
dérablement les autres. Les dom-
mages faits à nos navires sont in-
signifiants. L'attaque après le cou-
cher du soleil, a été faite par nos
torpilleurs et la flottille de torpil-
leurs."

Troisième rapport, le 29 au ma-
tin.—L'escadre japonaise continue
à poursuivre les débris de la flotte
russe et l'a attaquée, le 28, près
des rochers Liancourt (nord-est de
Okinoshima).

Les cuirassés "Nicholas 1er"
"Orel," et les croiseurs "Senia-
vin," "Apexin" et "Izumudr" se
sont enfuis. Les quatre autres na-
vires qui faisaient partie de la mê-
me escadre se sont rendus. Nos
navires n'ont pas souffert.

D'après les rapports des prison-
niers, les navires russes qui ont été
coulés dans l'engagement du 27
sont les cuirassés "Borodino" et
"Alexandre III" ainsi que le croi-
seur "Zemtschug" et trois autres
dont on ne sait pas encore les
noms.

Le vice-amiral Nebogatoff et en-
viron deux mille officiers et marins
ont été faits prisonniers. Les dom-
mages soufferts par l'ennemi, en
outre de ceux qui ont été donnés
plus haut, sont depuis le commen-
cement de l'engagement : Coulés,
"Amiral Nachinoff", "Domitri",
"Donskoi", "Svistlena", "Amiral
Usakoff", "Kamthatka", "Iru-
huss" et trois contre-torpilleurs.

Capturés : "Vladimir", "Mono-

mach" coulé après avoir été captu-
ré) et un navire de service spécial
dont on ne peut avoir le nom. Un
contre-torpilleur a été aussi captu-
ré.

Les pertes russes, autant qu'elles
peuvent être estimées maintenant
sont de deux cuirassés, un garde-
côtes, cinq croiseurs, deux navires
spéciaux et trois contre-torpilleurs
coulés. Les navires capturés sont
deux cuirassés, deux garde-côtes,
un navire de service spécial et un
contre-torpilleurs.

—On ne sait pas encore si les
trois navires que les prisonniers di-
sent avoir coulés sont compris dans
cette liste. Il y a plus de mille au-
tres prisonniers en dehors de ceux
qui ont été pris par l'escadre."

—La bataille continue toujours
et il est impossible de donner en
ce moment un résultat définitif."

Une déclaration de Togo

Tokio, 30 mai.—L'amiral Togo,
dans son rapport, déclare que le
"Dimitri Donskoi" et "l'Amiral
Nakhinoff" n'ont été coulés qu'a-
près une bataille acharnée. Ces
deux navires, dit l'amiral, ont été
très habilement manœuvrés.

Cette déclaration ne s'accorde
pas avec celle disant que les vais-
seaux japonais sont inactifs.

Cinquante torpilleurs japonais ou-
lés.

Washington, 30 mai.— Il est
certain maintenant que la première
attaque a été faite par des torpil-
leurs que l'amiral Togo a préféré
sacrifier, afin de mettre l'ennemi
dans l'incapacité de résister à l'at-
taque du lendemain. On ne sait
pas combien le Japon possédait de
torpilleurs, mais on croit que le
nombre en était de plus de cent et
qu'au moins la moitié ont été sa-
crifiés, ainsi que les équipages qui
les montaient.

Et Rojstvensky ?

Tokio, 30 mai.—On ne sait rien
du sort du vice-amiral Rojstvensky.
On émet l'opinion qu'il a proba-
blement péri.

Un rapport russe

Saint-Petersbourg, 30. — Une
agence de dépêches de saint-Pé-
tersbourg, a reçu la communica-
tion suivante de Shanghai : "Des
nouvelles ont été reçues ici disant
que sept vaisseaux de guerre japo-
nais dont deux sont des cuirassés
et quatre vaisseaux russes ont été
coulés. On pense ici que les Japo-
nais attendent que l'amiral Rojst-
vensky ait envoyé son rapport offi-
ciel à Vladivortock avant de pub-
lier celui concernant leurs pro-
pres pertes.

Rapport de Tokio—19 vaisseaux
russe coulés ou capturés

Tokio, 30 mai.—Le nombre des
vaisseaux russes coulés ou captu-
rés par l'amiral Togo se monte ac-
tuellement à 19. Il est possible que
les trois vaisseaux ajoutés aux 16
précédemment rapportés aient été
coulés dans le combat de samedi.
Toutefois le département de la ma-
rine veut s'assurer de l'exactitude
des rapports avant de les publier.
On croit que le nom du transport
omis dans le rapport précédem-
ment envoyé des vaisseaux captu-
rés, est "l'Oural."

Le drapeau blanc

Londres, 30 mai.—3 heures du
matin.—Le correspondant à Tokio
du "Daily Telegraph", dit qu'un
navire de guerre russe est arrivé
au large de Iwami, sur la côte sud-
ouest du Japon, et qu'il a hissé un
drapeau blanc. Plus de trois cents
officiers russes sont soignés par la
Croix Rouge Japonaise.

Londres, 30.—3 heures du ma-
tin.—Le correspondant du "Morn-
ing Post" à Shanghai dit dans une
dépêche datée du 30 :

—Les transports russes qui se
trouvent au large de Woosung ont
amené leurs pavillons aujourd'hui
et sont prêts à se rendre à l'enne-
mi.

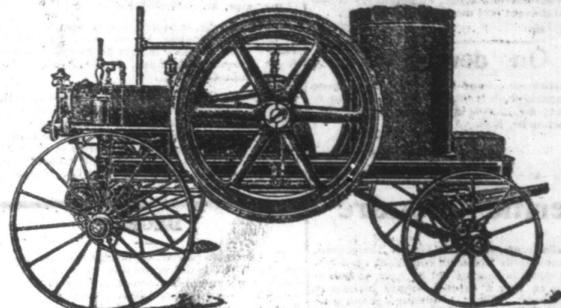
Chaussures d'Eté

Nous attirons l'attention des Dames et des Messieurs sur
nos CHAUSSURES DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ à la der-
nière mode. Magnifiques Bottines couleur de tan, Souliers cou-
leur de tan, rien de plus chic, très jolis Souliers couleur de cho-
colat, Blucher Oxford cuir patent très recherché, Soulier de cuir
patent du dernier goût. Nos prix défient toute concurrence.

J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER,

En face du Marché. 209 Grand'rué, MONCTON



MOTEURS : A : GAZOLINE,

Stationnaires, Portables et de Marine.

Nos Moteurs de Marine s'installent facilement dans toutes sortes de bateaux de pêche et de plaisir. Nos Moteurs Stationnaires sont les meilleurs et les plus économiques pour les carrosseries, forges, moulins à grain, moulins à carder, et toute espèce de manufactures. Les Moteurs Portables sont légers et d'une transportation facile. On les met en mouvement sans délai. Pas le moindre danger pour le feu, et fonctionnant dans aucun temps. Ne demande pas de mécanicien. Le meilleur moteur sur la terre pour une machine à battre, pour scier, pour trancher le fourrage, pour presse à foin, etc. Tous les moteurs sont garantis. Les frais de chauffage sont moins de la moitié de ceux qui demandent un engin à vapeur. Notre agent visitera les intéressés. Prix moindres. Conditions faciles.

AMHERST MOTOR CO. - AMHERST, N. S.

Une attaque de torpilleurs

Londres, 30 mai.—Le corres-
pondant du Times à Saint-Peters-
bourg dit que le bruit court ici que
l'amiral Rojstvensky se trouve à
bord d'un contre-torpilleur, et qu'il
est en route pour Vladivostock.
Soixante-dix torpilleurs japonais se
sont lancés sur les gros vaisseaux
russe les coulant et les mettant en
déroute mais que soixante de ces
torpilleurs ont été détruits avec
leurs équipages. L'équipage d'un
des vaisseaux russes se serait mu-
tiné tandis qu'on se dirigeait vers
la mer de Chine. L'amiral Rojst-
vensky n'a eu raison de ces soldats
qu'en les nenaçant de faire tirer
sur eux.

Les mauvais esprit des marins
russe aurait été cause de la perte
de quatre drapeaux russes.

La joie et la jubilation.

Tokio, 30 mai.—La ville de To-
kio est dans une joie délirante. On
célèbre à grands renforts d'illumina-
tions et de processions la grande
victoire navale de Togo.

La nouvelle est confirmée que
dix vaisseaux de guerre russes sont
coulés, et que huit capitaines sont
morts. Les équipages de ces vais-
seaux sont prisonniers.

Le Czar est atterré.

Saint-Petersbourg, 30 mai. —
Après avoir attendu vainement toute
la journée et toute la soirée pour
avoir des nouvelles directes des
tronçons de la flotte partiellement
détruite de Rojstvensky, l'amirauté
russe s'est vue contrainte hier à
minuit de rendre officielle la nou-
velle qui était déjà annoncée de
tous côtés ; à savoir que la flotte
sur laquelle toutes les espérances
étaient concentrées a souffert un
immense désastre, plus grand mé-
me que celui des flottes franco es-
pagnoles à Trafalgar. Ce qui est
plus dur même que la défaite, c'est
cette prétention des Japonais que
la destruction de la flotte russe n'a
coûté aucune perte sérieuse à l'es-
cadre de Togo. On n'admet pas
cet avancé à l'amirauté. Avec la
perte de la division de Nebogatoff,
détruite ou capturée et six vais-
seaux seulement restant sur les
treize gros vaisseaux de la division
de Rojstvensky, un autre man-
quant à la liste des vaisseaux per-

due ou capturés et devant la pour-
suite acharnée de la flotte japonai-
se il n'est pas une autorité en ma-
tière maritime qui aurait la témé-
rité de dire que la Russie peut en-
core aspirer à la suprématie de la
mer en Extrême-Orient pendant la
guerre actuelle. Les vaisseaux cap-
turés seront un renfort tout prêt
qui fournira plus qu'une force su-
périeure pour lutter contre la qua-
trième escadre du Pacifique qui
s'appête à partir de Cronstadt.

L'empereur a été complètement
démoralisé par cette nouvelle et il
a pleuré abondamment.

L'effet de ce désastre sera terri-
ble pour le gouvernement et de
toutes parts le cri de "paix à n'im-
porte quel prix" se fait entendre.

Les libéraux voient dans la dé-
faite l'espoir d'une Constitution et
croient que ce n'est pas trop cher
que d'acheter la liberté au prix de
la vie de milliers de leuts compa-
triotés.

Les amis de la paix reprochent
amèrement au parti de la guerre
d'avoir amené la rencontre entre
Rojstvensky et Togo. Lorsque
la flotte se trouvait dans le détroit
de Malacca, le parti de la paix a
vainement essayé de persuader à
l'empereur que le moment était op-
portun pour faire la paix, mais le
parti de la guerre a insisté pour
que Rojstvensky ait la chance de
réparer les désastres subis par ter-
re.

Les diplomates pensent que le
parti de la guerre voudra la conti-
nuation de la guerre, mais les amis
de la Russie et spécialement la
France s'occupent actuellement
d'étudier les d'en arriver à une
médiation et à la paix.

On dit qu'il y a environ 80 mil-
lions de chevaux dans le monde
entier. L'Europe en compte 40
millions, l'Amérique 25 millions,
l'Asie 11 millions, l'Australasie 2
millions, l'Afrique 1,250,000.

Un fermier du comté de Bucking-
hamshire (Angleterre) possède une
oie âgée de plus de cinquante ans.
Elle pond des œufs depuis un demi-
siècle, et faisait partie de la
basse-cour du père du présent pro-
priétaire.

Les médecins se servent du Li-
nement de Minard.

Advertisement for The Canadian Rubber Co. of Montreal. It features an illustration of two men in rubber boots and coats standing on a platform. The text reads: 'THE CANADIAN RUBBER CO. OF MONTREAL. LA SUSDITE MARQUE DE COMMERCE. SUR LES CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC EST DEPUIS 50 ANS LE SIGNE DISTINCTIF DE LEUR QUALITE.'



# Le Magasin de Chaussures du Peuple

Ici, c'est le MAGASIN DE CHAUSSURES DU PEUPLE—où tout le monde est le bienvenu et bien servi. C'est le magasin des gens qui paient au fur et à mesure et qui veulent tout ce qu'ils peuvent avoir pour leur argent.

Que vous ayez \$5.00 à dépenser pour une des meilleures chaussures qui se vendent, ou que vous veuillez avoir la meilleure paire qu'un ou deux dollars puissent acheter — NOUS LES AVONS

**L. Higgins & Cie.,**  
Gros Magasin de Chaussures du Coin, Moncton

### NOUVELLES LOCALES

#### Ce que chacun devrait faire

M. J. T. Barber, d'Irwinville, Gs. garde toujours sous la main une bouteille du Remède de Chamberlain contre la Colique, le Choléra et la Diarrhée, pour les cas d'urgence. Les attaques de choléra morbus et de diarrhée surviennent si subitement qu'on n'a pas le temps de courir au docteur ou à la pharmacie. M. Barber dit: "J'ai essayé le Remède Chamberlain pour la Colique, le Choléra et la Diarrhée, c'est le meilleur remède que j'aie jamais vu. J'en garde une bouteille dans ma chambre depuis que j'ai eu des attaques de colique, et c'est le meilleur remède que j'aie jamais pris". En vente chez W. B. Deacon.

M. Antoine Gallant, de Grand Digue, nous favorisait d'une visite samedi.

M. le curé Larchevêque, de Cocagne, honoraire notre journal d'une visite samedi.

M. Calixte Ambroise LeBlanc, de la Haute Aboujagane, nous faisait l'honneur d'une visite la semaine dernière.

M. Nap. B. LeBlanc, de la Haute Aboujagane, honoraire l'établissement du Moniteur d'une visite jeudi passé.

M. Patrice M. Melanson, du Portage de Sheinogouit, était en ville lundi, en route pour Maccan, où depuis quelques semaines il travaille aux fondations de la nouvelle gare de l'Intercolonial, qui sera un édifice de pierre et de brique.

Nous apprenons avec plaisir que notre ami M. le magistrat Eugène H. Thériault, de l'Aboujagane, si avantageusement connu à Shédiac et dans tout le comté, vient d'être nommé à un emploi dans le département de l'auditeur de l'Intercolonial à Moncton.

Mille remerciements à Saint Antoine de Padoue pour guérison obtenue sur promesse de faire publier.

#### UN ABONNÉ.

Mont-Carmel, Kent.

M. le magistrat Patrice H. Melanson, de Scoudouville, nous honoraire d'une visite mardi.

M. Adolphe Vautour, de cette ville, nous honoraire d'une visite mardi.

M. Placide McGraw nous honoraire d'une visite ces jours passés.

M. et Mme Chs. A. Bourque, du Cap-Pelé, étaient en ville hier, et honoraire le Moniteur d'une visite.

M. Simon A. Poirier, de Saint Louis, était en ville à la fin de la semaine dernière, pour les funérailles de son oncle, M. A. S. Poirier.

#### Mécaniciens et Ouvriers

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc. le Savon de Goudron "Master Mechanics" est sans rival. Ce savon nettoie les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montreal, Mts.

M. et Mme Wm. McGinn, de Frédéric-ricton, sont arrivés en ville jeudi, pour assister aux funérailles du regretté M. André S. Poirier, père de Mme McGinn.

M. McGinn vient d'être élu échevin par une grosse majorité contre un adversaire redoutable, pour l'un des quartiers de la cité de Frédéric-ricton.

M. et Mme Zoël M. Léger, de Moncton, étaient en ville dimanche, en visite chez M. M. A. M. Léger, Ferd. Ouellet et Narc. D. LeBlanc.

Bouc-ouche a expédié sept pleins chais de palourdes la semaine dernière.

M. M. John C. Landry et J. C. Irvine ont été choisis par leurs confrères de classe pour faire les adieux des finissants à la fin de l'année scolaire en français et en anglais respectivement.

M. M. F. W. Sumner et J. H. Harris ont fait l'acquisition de vapeur William C. Halifax, pour voyager entre Moncton et les ports de la baie. Ils l'ont payé \$12,000. Le William C. jau-

ge environ 80 tonneaux et est pourvu de cabines pour dames et messieurs. Il a ait voile de Halifax mardi pour Moncton.

SOIRÉE D'AMUSEMENTS.—La Société des Artisans d'Amherst organise, pour le 19 juin, une grande soirée d'amusements qui aura lieu dans la salle de la fanfare. Il y aura des rafraichissements, des jeux, etc. La succursale, qui compte une centaine de membres, est appelée à faire un grand bien à nos compatriotes d'Amherst.

ÉBOUILLANTÉ À MORT DANS UNE HOMMARDERIE.—Un terrible accident a eu lieu lundi au Petit Bras d'Or, Cap Breton. Un petit garçon du nom de Garfield Arsenault jouait dans une hommarderie lorsqu'il glissa en arrière et tomba à la renverse dans la bouillière remplie d'eau bouillante. Il fut ébouillanté à mort. Il était âgé de 11 ans.

M. Pierre D. Richard, de Sainte-Marie, et M. Hubert D. Richard, des ateliers de l'Intercolonial, Moncton, nous honoraire d'une visite lundi.

M. Fabien Melanson, employé de l'Intercolonial, Moncton, nous honoraire d'une visite samedi.

M. Thomas Cormier, secrétaire des commissaires d'école à la Haute Aboujagane, nous honoraire d'une visite samedi.

M. Frédéric Comeau, de Cocagne, était en ville lundi et honoraire le Moniteur d'une visite lundi. M. Comeau se propose de faire le pèlerinage à la Bonne Sainte Anne de Beupré, annoncé dans nos colonnes par les Révérendes Sœurs de Charité, directrices du pensionnat du Sacré Cœur, Memramcook.

M. Frank McFaden, fils de M. le conducteur McFaden, a reçu son brevet de bachelier es arts aux récents examens de l'université Mount Allison.

MARIAGE FASHIONABLE.—Le mariage de M. Herbert M. Wood, de Sockville, à Mlle Ethel B. Sumner, fille de M. F. W. Sumner, riche marchand, de Moncton, célébré dans l'après-midi de Jeudi, 1er juin, à l'église St-Martin-in-the-Wood, au Cap de Shédiac, en présence d'une cinquantaine d'invités, a été une fort belle cérémonie, présidée par le Révd A. F. Burt. L'église, profusément décorée de fleurs naturelles, présentait un coup d'œil charmant. Mlle Marjorie Sumner, sœur de la mariée, servait de fille d'honneur, et le père, M. Sumner, escorta la mariée jusqu'à la balustrade.

La musique et le chant sous la direction de M. B. C. Peters et de madame Lyman, cantatrice de renom, étaient ravissants. Après la cérémonie, les mariés et les invités allèrent participer à un somptueux goûter à Collin-court, résidence d'été de la famille Sumner, à quelques pas de l'église. Parmi les assistants on remarquait l'hon. sénateur et Mm. Wood, M. et Mme Sumner, M. et Mme R. C. Tait, Mme J. E. White, M. le docteur et Mme White, etc.

A sept heures et demie le nouveau couple s'embarquait par convoi spécial retenu par M. Sumner pour Moncton et un voyage de noces d'un mois aux principales villes du Canada et des Etats-Unis, suivi des souhaits de bonheur et de prospérité de nombreux amis.

La corbeille de noces débordait de riches cadeaux.

M. Robert Gallant, le populaire hôtelier de Bouc-ouche, et Mlle Gallant, sa fille aînée, étaient en ville dimanche.

M. Ferd. J. Robidou, avocat, et M. Edgar N. LeBlanc, commis au magasin R. O'Leary, de Richibouctou, étaient en ville dans leurs familles dimanche et lundi.

Obligée pour cause de maladie, de fermer son salon de modes,

**Madame Paturel,**

afin d'écouler au plus tôt son assortiment d'article de toilette, chapeaux, plumes, garnitures, etc., etc., vend au prix coutant et à moins que prix coutant.

Cette vente a sacrifice durera jusqu'à ce que toutes les marchandises

soient épuisées. Hâtez-vous, Dames et Demoiselles, d'en profiter.

M. A. Raymond Landry, qui vient de terminer à McGill, avec un brillant succès, la 2e année de son cours médical, est revenu dans sa famille, à Dorchester, lundi.

On apprendra avec un vif chagrin la maladie grave de Mme Emile Paturel, modiste, qui subissait, hier après-midi, une délicate opération chirurgicale. Les nombreux amis de la famille font des vœux ardents pour l'entier succès de l'opération et la prompte guérison de la patiente.

Au Campement des Jeunes Garçons de la Y. M. C. A. de Yarmouth, tenu à Tusket Falls en août, le LINIMENT DE MINARD nous a grandement soulagés contre les atteintes d'un soleil brûlant, et pour la guérison immédiate de colique et du mal de dents.

ALFRED STOKES, Secrétaire Général.

M. Antoine J. Bourque, qui a passé l'hiver à Shédiac, et qui est retourné à Cocagne il y a une couple de semaines pour la pêche aux palourdes, honoraire le Moniteur d'une visite lundi. M. Bourque nous dit que les palourdes se vendent bien et que les pêcheurs font de belles pêches. La baie de Cocagne est renommée pour ses célèbres huîtres et ses bancs de palourdes ne sont pas moins estimés. Cette pêche, depuis quelques années, est une bénédiction pour les pêcheurs tant de Cocagne que de Bouc-ouche et Shédiac.

NOUVELLE CONFLAGRATION A BOUC-TOUCHE.—Le village de Bouc-ouche vient d'être éprouvé par une nouvelle conflagration. Entre minuit et une heure mardi matin, un incendie éclatait dans le magasin de M. Sayre, porte voisine de Madame Grattan. Les flammes se communiquèrent à l'hôtel de M. Maxime B. Cormier, au magasin de M. Gilbert Richard, à l'hôtel de M. John L. Cormier et au magasin de M. Goguen, et les réduisirent en cendres. Ainsi que les hangars et les granges y attenant.

Les pertes dépassent vingt mille piastres, avec peu d'assurance pour quelques-uns. On a eu beaucoup de peine à sauver l'établissement de Mme Grattan.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.—Dimanche dernier vers 6 1/2 heures du soir, un commencement d'incendie se déclarait dans la porcherie et le poulailler de Madame André Poirier. Les flammes menaçaient déjà la maison, les granges et les hangars quand les pompiers arrivèrent au pas de course et dirigeant en quelques instants un puissant jet d'eau sur la bâtisse en feu.

En quelques minutes, la conflagration était étouffée, et un grand malheur évité. Nos pompiers méritent des félicitations pour nos promptitude et le savoir dont ils ont fait preuve en cette circonstance.

Deux porcs à l'engrais et plusieurs volailles ont été brûlés. Les pertes se montent à une couple de cents dollars.

## .. AU MAGASIN MCSWEENEY ..

Le Magasin de tout le monde!

### Notre Département de Modes

Est des plus attrayants. La mode est capricieuse de ce temps-ci, mais nous nous flattons d'avoir réuni un choix de CHAPEAUX dont la forme, la couleur, et la garniture constituent des modèles de coiffures. Nos Modistes sont des artistes: leurs chapeaux sont des chefs-d'œuvre, nous le disons avec une légitime fierté, et d'une agréable originalité.

### Corsages de Lawn blanc

Assortiment sans égal. En toile, en canevas,

en natté et en lawn blanc. Adroitement taillés et garnis en dentelle ou en broderie. De 75cts à \$4.50.

Magnifiques costumes de toile crash et toile de Hollande, finement garnis, \$4.50 et \$5.25

### Rideaux de toute sorte

De tous matériaux, et importés d'outre-mer Mouseline à frile, dentelle, natté de Madras et de Bruxelles, façonnés de différentes manières. Depuis 10 à 8cts la verge.

## LE GRAND MAGASIN N'A JAMAIS ETE SI ATTRAYANT

Tous les jours il nous arrive des Nouveautés, par toutes les voies de transport et de tous les marchés du monde. Hier, c'étaient des CRAVATES, des SOIRIES, des ETOFFES à Robes. Aujourd'hui ce sont des CEINTURES, des GANTS, des BAS, des DENTELLES; demain ce sera des CORSETS, des GARNITURES, des MERCERIES de tout genre.

Au soubassement, superbes services de Vaisselle en porcelaine anglaise aux plus belles couleurs, de \$6.50 à \$14. Ce département rempli de belles et utiles choses à des prix convenant à toutes bourses.

Il n'est pas de gant comparable aux GANTS de Perrin pour les Dames. Les CORSETS D. & A. et P. D. sont sans égal, et nous les avons.

Cie. Peter McSweeney, Ltee, - Moncton, N. B.

## Grande - Vente - de - Janvier

Pour libérer et faire place aux Importations du Printemps.

### GRANDE VENTE DE MARCHANDISES D'HIVER, COMPRENANT:

- |                               |   |
|-------------------------------|---|
| 13 Capots en Coon pour Hommes | 40 Jackets Astrachan pour Dame  |
| 5 " Wambat "                  | 4 " Coon "  |
| 4 " Veau Russe "              | 2 " Agneau Russe "  |
| 1 " Wallaby "                 | 6 Capots doublés en Pelleterie  |
| 1 " Castor Wambat "           | 1 Jacket Agneau de Perse, pour Dame, grandeur 34 et doublé en Pelleterie de Mink. |
| 2 " Chèvre Noire, "           |   |
| 3 " Doublés en Pelleterie     |   |

SERONT VENDUS A D'IMMENSES RABAIS.

W. F. Fergusson, Bloc Palmer, 174 Grand'rué, Moncton

### On demande

Pour le prochain terme, dans le District no. 8, Cap de Cocagne, un instituteur ou une institutrice de 3e classe, pouvant enseigner les deux langues. S'adresser à PIERRE PH. LÉGER, Secrétaire des Commissaires Cap de Cocagne, 22 mai 1905-31p

### A VENDRE

Madame veuve André Poirier offre en vente privée les objets suivants, que chacun peut aller examiner chez elle: Deux voitures à deux sièges, trois voitures simples et une "gig"; Deux carrioles; Un gros wagon, "truck"; Un bateau à foin; Une remorque; Une charrette "sulky"; Plusieurs harnais, doubles et simples; Une charrue "digger"; Une grosse traîne à billots; etc. Le tout à prix très réduit. Prière de venir voir et d'examiner. LES ADMINISTRATEURS DE LA SUCCESSION, Shédiac, N. B. le 7 juin 1905.

### On demande

UN INSTITUTEUR ou une INSTITUTEURICE de 3e classe pour faire l'école dans le district du chemin Gagnon, dans la paroisse de Saint-Isidore, comté de Gloucester. Il est nécessaire de pouvoir enseigner le français et l'anglais. S'adresser au sous-signé, en indiquant le salaire exigé. JOSEPH ROUSSEL, Secrétaire des Commissaires, Chemin Gagnon, Saint-Isidore, Comté de Gloucester, 2 juin 1905-41

Le Liniment de Minard soulage la névralgie.



CHAS. MCGINN,



Etabli en 1867

## ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SOI, Moncton, N. B.

Tout ouvrage de cimetière, tombe ou monument, exécuté avec goût et promptitude.

Minard's Liniment guérit les rhumes, etc.

## Mercier de Moncton

Si vous voulez des Fournitures à la mode et modernes au prix que vous payez les fournitures démodées, achetez chez McGinn.

Les commandes par la malle sont ponctuellement remplies, et les marchandises qui vous sont envoyées et qui ne vous plaisent pas sont reprises.

Nous n'avons que de belles Fournitures, et nous vous les vendons à bon marché, mais ce ne sont pas des restants.

Mercier, - MONCTON



Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Hotel Terrace, Tout près de la station du chemin de fer Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Grande cour pour les chevaux.

Philippe F. Melanson, Shediac, 9 nov. 96-98 Propriétaire.

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop., Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques.

Hotel Union,

Richibouctou, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table, bons lits. On ne saurait rien pour donner le plus grand confort au voyageur.

ZACHARIE LEGER, - Propriétaire Richibouctou, 22 décembre 1903. ac

King Hotel,

JUDE D. GOULD, Propriétaire SPRINGHILL, Nouvelle-Ecosse.

Maison neuve. Tout de première classe. Meubles neufs. Bonnes chambres, bons lits, bonne table. Service impeccable. Pension à prix raisonnables.

Hotel Babineau

CHATHAM, N. B. Bonne maison, bonnes chambres, bons lits, bonne pension, bonne écurie. Prix raisonnables. Prix à prix modique conduire à Baribouche les malades désirant consulter le Père Wm. Morrissey.

Hotel LeBlanc,

Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modiques. Voyageurs qui visitez Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc.

HOTEL LEBLANC,

St-Antoine, Kent.

AUGUSTE A. LEBLANC, - PROPRIÉTAIRE. Bonnes chambres, bons lits, bonne pension. Prix modérés. Une écurie de louage à la disposition du public.

JACOB H. HEBERT,

ENCANTEUR POUR LES COMTÉS DE KENT ET DE WESTMORLAND, SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront se voir personnellement le trouveront chez lui tous les jours avant-midi. Shediac, 14 février 1900.

D. H. LEGER,

ENCANTEUR POUR LE COMTÉ DE KENT, GRAND-DIGUE, N. B.

Se charge de faire les enfants dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompte attention. Pour plus ample information adresser à l'hôtel Riverside. 8 mars 1900-11

Ça et là.

Sur les 42 millions d'habitants de la Grande-Bretagne, 1,948 personnes sont entre elles propriétaire de 35,724,258 acres de terrain—la moitié du royaume.

Il y a 98 habitants au mille carré en Europe. De tous les pays européens, c'est la Belgique qui a la population la plus dense—533 habitants par mille carré.

Les houillères de Parnschowitz, dans la Haute Silésie, sont le trou le plus profond qui ait jamais été creusé dans les entrailles de la terre. Il atteint la profondeur de six mille cinq cent soixante-quinze pieds, tout près d'un mille et quart.

On compte 6,000,000 de fumeurs de tabac en France. De ces fumeurs, 8 sur 15 fument la pipe, 5 fument le cigare, et 2 fument la cigarette. Néanmoins, la France consomme plus de 800 millions de cigarettes par année, assez pour faire le tour du monde 500 fois si elles étaient disposées en ligne bout à bout.

L'Allemagne, avec ses 56 millions d'habitants, dépense £150,000,900 en boissons par année; les Etats-Unis, avec ses 76 millions d'habitants, en dépensent £270,000,000. En proportion de sa population, l'Angleterre dépense en boissons 700 millions de piastres par année de plus que les deux pays sus haut nommés.

La ville de Kosfi, capitale de la petite île turque de ce nom sur la côte de l'Asie Mineure, se vante de posséder le plus vieil arbre du monde. Sous son ombre Hippocrate enseignait à ses disciples la médecine telle qu'on la comprenait il y a deux mille ans. La tradition veut que cet arbre phénoménal existât au temps d'Esculape, 400 ans plus loin encore. On a dû élever des supports pour empêcher cette relique de s'écraser.

Un certain fermier de l'Ouest a, parait-il, excité l'étonnement de ses voisins en conservant des pommes, poires, pêches, raisin, etc., en leur état naturel pendant des années. Il exhibe en ce moment des pommes et du raisin de 1901 qui ont le goût frais comme le fruit le plus récent. Voici comment il s'y prend. Il choisit les plus beaux fruits ayant une bonne tige ou queue, et fait griller au feu l'extrémité de celle-ci. Ensuite il essuie le fruit bien sec et l'enveloppe dans du papier sec lui aussi, et le dépose dans une cave sèche et fraîche.

Un journal médical de France prétend que la nourriture exerce une grande influence sur le tempérament des individus. Par exemple, diète composée principalement de lard une personne sujette au pessimisme; le boeuf, mangé mois sur mois, fait un homme fort, énergique et audacieux; le mouton rend mélancolique et le veau fait perdre l'énergie et la gaieté. Les œufs et le lait amènent la santé et la vivacité à la femme; tandis que le beurre mangé en quantité rend une personne paresseuse et flegmatique. Les pommes sont excellentes pour le travail du cerveau; les patates, au contraire, rendent l'esprit indolent et émoussé. La moutarde conserve la mémoire, même dans l'âge avancé!

Une certaine revue de langue anglaise prétend connaître le nom du premier bébé anglais qui soit né sur le continent américain. Ce serait Virginia Dare, et les gens de la ville de Norfolk, en Virginie, parlent d'ériger un monument pour marquer l'endroit de sa sépulture sur l'île Roanoke, Caroline du Nord. Virginia Dare est née le 18 août 1587, sa mère étant Eleonor, fille du gouverneur John White, commandant des colonistes de Plymouth, et son père Ananias Dare, officier en second du gouverneur White. Ces émigrés s'établirent sur l'île Roanoke, et c'est ici que naquit Virginia et où elle fut enterrée. Et le mourut jeune, pendant que son grand père le gouverneur était retourné en Angleterre chercher des provisions pour la colonie. A son retour, il lui fut impos-

sible de retrouver aucune trace des émigrés: la tombe de sa petite fille était tout ce qui restait. Une planche en bois brut en marque encore l'endroit.

Ouragan.—Un ouragan vient de passer sur la province de Constantine, en Algérie, causant des dégâts considérables aux moissons sur une étendue de 1,400 milles carrés.

Le duc d'Orléans est parti de Bergen il y a quinze jours à bord du steamer Belgica pour les régions arctiques. L'aspirant au trône de France cherche à se couvrir de gloire en découvrant le pôle nord au profit de son pays.

Quelqu'un qui doit s'y connaître affirme qu'un million de billets de banque empilés l'un sur l'autre formerait une colonne de 416 pieds de hauteur. Le même nombre de billets de banque étendus l'un à côté de l'autre, couvrirait une superficie de deux cent cinquante mille pieds.

Nous ne pouvons, au Moniteur, vérifier ces chiffres personnellement. Il en est peut-être, parmi nos lecteurs, qui le pourraient.

Il rend grâce.—Dernièrement, à New-York, une assemblée de fidèles avait eu lieu dans un temple presbytérien, et le ministre, qui avait formulé un appel à la charité, fit circuler à la ronde son chapeau pour recueillir les offrandes.

Le chapeau, qui avait fait le tour du temple, revint au ministre, qui n'y trouva pas une seule obole.

Il le retourna alors sur la table, pour faire voir qu'il ne contenait rien, et il s'écria avec ferveur, en levant les yeux au ciel:

—Merci, ô mon Dieu, de ce qu'après avoir passé par les mains d'une pareille réunion de crétiens, mon chapeau me soit revenu!

La peste aux Indes.—Les avis reçus des Indes sont tout à fait pessimistes sur la situation sanitaire de ces lointaines contrées. La peste sévit avec une grande violence, cette année, et les morts se comptent par milliers. Il y a eu 54,602 morts en une semaine. Cette année paraît devoir être la plus terrible parmi celles qui ont été signalées pour les ravages de la peste. Le total des morts fut:

Table with 2 columns: Year, Deaths. 1901, 273,679; 1902, 577,427; 1903, 851,263; 1904, 1,022,299; et au 22 avril 1905, 630,968.

Le sérum Pasteur est appliqué en grande quantité. Dans plusieurs cas il a donné de bons résultats.

De nos jours, il y a aux Etats-Unis quatre fois et demie autant de meurtres qu'il y en avait en 1881 par million de la population. En trois années il y a eu 31,375 homicides dans la république voisine; en 1903, il y a eu 8,976 meurtres, mais 124 pendaions seulement. Depuis 1881, les meurtres et homicides ont augmenté de 1,266 à 8,976, et les suicides de 605 à 8,597 en vingt deux ans, tandis que le chiffre de la population n'a pas doublé! La proportion par population a donc augmenté de 24 en 1881 à 112 en 1903. Mais en 1894 la proportion était de 144; en 1895, 155; en 1896, 151; et en 1897, 132. En 1899, il y a eu 5,340 suicides, contre 8,132 en 1902. La grande ville de Londres, avec sa population de 6 1/2 millions n'a eu que 24 meurtres en 1903; Chicago, avec 2 millions à peine, a eu 128 homicides. San Francisco seul en 1903 a été témoin de plus de meurtres que Londres et Paris ensemble.

Qu'est-ce que le Pape?

Mais l'évêque, ce père si dévoué au regard de son troupeau, n'est lui-même qu'un fils au regard du Pape, le père commun des fidèles, des prêtres et des évêques; dans le Pape se résument toutes les paternités spirituelles qui se partagent le monde. Son nom le dit assez, et ce nom, tout esprit l'entend, tout cœur le sent, toute bouche le répète: Le Saint-Père à la terre pour

HARDES!

Quand on a besoin de Harges, c'est au Magasin de Harges qu'il faut aller. Le magasin qui consacre toute son énergie à rassembler les meilleurs vêtements d'hommes et de garçonnets est assurément mieux en état de les bien servir que le magasin qui cherche à fournir de tout. C'est ce que nous faisons. Essayez-nous dès que vous aurez besoin de vêtements.

E. C. Cole & Cie., - - Moncton BLOC PALMER.

Nous - avons - en - Entrepôt, Et nous fabriquons sur commande:

- Portes, Cadres de Portes, Fenêtres, Doublement embouté, Planchers de merisier, Planches à couvrir le carré des maisons, Comptoirs, Garnitures de bureau, Moulures, Cadres de Portes, Planchers d'épinette, Lattes, Manteaux de cheminée, etc., etc.

Ecrivez pour avoir nos prix.

SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E.

Bureau et Factorie: Rue Albion.

domaine, les nations pour héritage, tous les hommes pour enfants. Les uns le saluent et l'honorent, les autres l'oublient et le méprisent, plusieurs ne l'ont jamais connu. N'importe, son droit est le même sur toutes les âmes; son devoir est de les ranger toutes sous sa houlette paternelle. O sainte ambition des papes, que tu es belle et qu'il est juste de te bénir! Le pape, du haut de ce roc inébranlable où Jésus-Christ l'a placé, regarde, cherche, appelle partout ses enfants. Pareil au Père du prodige, il se lève, il va chaque jour à leur rencontre, chaque jour il les ramène tantôt de la prison obscure où le schisme les tenait captifs; chaque jour il dresse la table du festin et il se félicite de voir ses fils retrouvés et ressuscités. Mais chaque jour aussi il jette à tous les échos de la terre et du ciel ce cri de sa paternité qui n'est jamais satisfaite: des âmes, encore des âmes! Voilà des nations sans pasteur et des brebis sans bercaill.

Il faut que je les gagne et que je les ramène, pour ne plus faire qu'une seule famille et n'obéir qu'à un seul père. MGR BESSON.

Havill's Lung Healer

(Remède Havill pour les Poumons) Le Grand Remède pour la Guérison des Poumons. En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. POIRIER, à Shédiac 23 sept. 1903. 10.

THE MUTUAL LIFE

Insurance Company of New-York.

Richard A. McCarty, Président.

RÉSUMÉ DU COMPTE-RENDU OFFICIEL AU 31 DÉCEMBRE 1903:

Table with 2 columns: Description, Amount. Total des recettes en 1903: \$77,333,712.76; Total payé aux assurés: 32,727,790.01; Réserve légale pour polices et autres engagements: 339,826,818.00; Fonds spéciaux de garantie et bénéfices mis en réserve au profit des assurés: 61,994,843.66; Total de l'actif: 401,821,001.66; Assurances-vie et rentes viagères en cours: 1,447,078,312.81; Augmentation des assurances-vie et rentes viagères en cours: 104,766,250.50; Depuis soixante et un ans que cette compagnie existe, son nom est devenu synonyme de probité et de solidité financière. Son actif dépasse de beaucoup de millions celui de n'importe quelle autre compagnie d'assurances sur la vie, et elle a remboursé à ses détenteurs de polices, sur les fonds cumulés à leur profit, plus de Six Cent Vingt-Dix Millions de Dollars, soit Cent Quatre-Vingt-Dix Millions de Dollars de plus que n'importe quelle autre compagnie d'assurances sur la vie ait jamais remboursés.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

H. E. Bourque, Fabricant de CHAUSSURES, Shédiac, - - N. B.



SPECIALITÉ: BOTTINES de Dames, Jeunes Filles et d'Enfants, et Chaussures sur commande. On n'emploie que du cuir de tère qualité. Main-d'œuvre irréprochable. DERNIERS PATRONS CONNUS DANS LA FABRICATION DES CHAUSSURES. Prière aux marchands de favoriser l'établissement de leurs commandes—qui seront remplies avec ponctualité et promptitude. Demandez aux marchands les bottines faites par H. E. BOURQUE, SHÉDIAC.

Plusieurs Moyens de perdre

MAIS PLUS SOUVENT en laissant ses chevaux DEVENIR et RESTER MAIGRES, ou en mauvaise condition.

Acadian Condition Powder

remettent vos chevaux en état pour les travaux et les épreuves du printemps et de l'été.

Acadia Drug Co.,

184 Grand'rue, Moncton.

College du Sacre-Cœur,

Caraquet, N. B.

Ce collège, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique. Le premier s'enseigne en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, à l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise. Pour plus amples renseignements, s'adresser à R. P. Supérieur du Collège.

Le Liniment de Minard guérit les brûlures, etc.

Vertical list of advertisements on the right edge of the page, including names like Dr J. A. Shérif, Dr L. J. Shérif, Dr E. St-Joseph, Dr T. J. Richibou, Dr F. A. St-Louis, Dr L. Er, Dr Marie, J. H. M., McInerney, Acadia Drug Co., College du Sacre-Cœur, McQuarrie, Summers, George, and others.